



Décédé le 8 mars 2022 des suites d'une courte maladie, l'enseignant au lycée de Beka dans le département du Faro région du Nord, a été inhumé dimanche 13 mars 2022 dans son village natale.

Il repose désormais en paix. Hamidou , [mort de suites de maladie](#), a été enterré dans l'après-midi de dimanche 13 mars 2022 à Gashiga son village natal, dans l'arrondissement de Demsa, département de la Benoué, région du Nord.

L'enterrement de l'enseignant s'est déroulé dans des conditions assez particulières. La famille du défunt accuse les autorités d'avoir tout fait pour l'écarter de l'organisation des obsèques. *« Ce que je retiens c'est que dès que notre frère est décédé, il y a eu comme un sentiment de révolte. D'abord on a retenu la dépouille sans notre avis. Notre souhait était simplement que sa dépouille soit respectée. Ce sont les autorités qui se sont chargé de ramener le corps de Béka pour Garoua où on a conservé à la morgue. C'est eux qui se sont chargé de l'inhumation »*, lance le frère du défunt dans les colonnes du journal L'œil du Sahel paru ce 14 mars 2022.

Une dizaine d'enseignants, venus discrètement, ont tenu à rendre [hommage à leur défunt collègue](#) intégré à la fonction publique le 24 février 2022, après 10 ans sans salaire.

Rappelons que Monsieur Hamidou a été [une figure de proue du Mouvement « On a trop souffert » \(OTS\)](#) initié par le 21 février 2022.